

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Adieu à 1905

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1906, tome 8, p. 52

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

A D I E U A 1905 ¹

Adieu, année qui vient de finir, toi qui fus ma compagne fidèle pendant les trois-cent soixante-cinq jours qu'à duré ton règne.

De ces jours écoulés, les uns furent pour moi trop longs, les autres trop courts. Tu n'as interrompu ta marche, ni pour raccourcir ceux-là, ni pour allonger ceux-ci ; et cependant, tu emportes tous mes regrets, vieille année à jamais enfuie.

Comme tes sœurs, tu as passé bien vite, ne laissant derrière toi, que les joies et les larmes, et pour te rappeler à notre souvenir, que ton nom 1905.

En te perdant, je perds une vieille amie discrète et clémente entre toutes.

Pourrais-je, comme à toi, me confier à ta sœur 1906, qui vient de commencer ? Elle ne m'est encore qu'une inconnue, et, tu sais, à ceux que l'on ne connaît pas, on se confie difficilement. Si tu peux, inspire-lui d'être pour moi, ce que tu as été toi-même ; tu auras acquis un droit de plus à ma reconnaissance.

Adieu ! Adieu ! vieille année, bon voyage jusqu'au pays où tes sœurs t'ont précédée. *Une jeune abonée.*

⁽¹⁾ Ce petit travail nous avait été envoyé pour le mois dernier, mais il n'a pu être inséré.